

LA DELOCUTIVE EN TANT QUE NOMINATIVE MECANISME DU LANGAGE

Rajabboyeva Shohsanam

Annotation. Cet article traite de la nomination délocutive .L'article propose des idées sur la candidature et ses principaux concepts et l'histoire de son origine. La question de la langue dans le contexte social ,culturel et technologique,ainsi que des sous-domaines tels que la psychologie du langage ,la politique linguistique, sont mis en évidence. Cet article cite des scientifiques qui ont travaillé dans ce domaine et leurs précieux avis.

Mots clés. Délocutif nomination, la comparativisme moderne, le système de la langue.

Аннотация: В этой статье речь пойдет о делокативной номинации. Статья выдвигает идеи о номинации и ее основных понятиях, а также об истории ее происхождения. Будут освещены такие области, как использование языка в социальном, культурном и технологическом контексте, а также Психология языка и языковая политика. В этой статье представлены ученые, работавшие в этой области, и их ценные мнения.

Ключевые слова: Офшорная номинация, современный компаративизм, система языка.

Abstract: This article discusses the delocutive nomination. The article puts forward ideas about the nomination and its main concepts and the history of its origin. The collation of language in the social, cultural and technological context,as well as sub-areas such as language psychology ,language policy, are highlighted. This article quotes scientists who have worked in this field and their valuable opinions.

Keywords: Delocutive appointment, modern comparativism, the language system

Introduction

Le problème majeur de la délocutivité est qu'elle est une notion en train de se construire faute que la première définition s'est contentée d'une approche qui relève de la créativité lexicale en parfaite contradiction avec la généralisation de la performativité à tous les énoncés. Les nouvelles définitions ont toutes comme point commun l'attachement d'un acte de langage au délocutif, mais elles divergent au niveau de l'analyse du processus délocutif.

Lors de l'examen de l'aspect cognitif de la nomination dans la recherches dernières années, une attention particulière est accordée à la relation entre le nom-l'objet et le nom de l'objet. Si la base de la formation est-la capacité de classification de la pensée humaine, alors dans la base de l'acte de dénomination lui-même est la capacité de choisir un nom-les caractéristiques des objets, ce qui détermine la forme interne de leur naime-novani, en tenant compte du fait que le rôle et la " liberté» du sujet dans ce processus-il est limité. Mettre en évidence une caractéristique en tant que base-dans la plupart des cas, la perception est directement liée à la nature de la perception sujet cognitif (Linguistique Générale, 1970: 354). En raison de par conséquent, il est nécessaire d'étudier les facteurs pragmatiques dans le meme.

Analyse de la littérature et Méthodologie

De nombreux linguistes (E. Benvenist, V. G. Gak, Y. S. Stepanov, A. A. Oufimtseva et al.), proviennent de la distinction entre les deux domaines de la langue-la langue en tant que

système et la langue en action, dans le processus de son utilisation. Cependant, la deuxième sphère peut subdiviser en deux autres:

1) utilisation du système de langue pour la transmission avec-communication et établissement d'une référence à ces phénomènes de réalité, qui servent de sujet immédiat de la parole, c'est le " comportement de la parole »;

2) utilisation du système de langage pour classer des phénomènes spécifiques pour établir un système de référence commun avec les phénomènes en fait, c'est ce qu'on appelle le «comportement de nomination». Cette division coïncide généralement avec deux aspects de la nomination: 1) nomination comment la mise en œuvre dans le discours des principes de classification qui sont posés dans le système de la langue; 2) la nomination comme le développement des Princes de classification eux-mêmes-tsipov de la langue (dans la création d'un nouveau mot, dans la formation des mots en général) (Stepanov, 1977).

(ANSCOMBRE, 1980) et (DUCROT, 1980) s'accordent pour dire qu'il y a quatre étapes de la base vers la formule délocutive. Nous pouvons retenir ici l'analyse de la délocutivité du mot « salus » chez DUCROT parce que justement elle reprend celle de BENVENISTE avec des perspectives différentes.

Au premier stade n'existe que le mot « salus » qui signifie « santé ». Au second stade, le mot est utilisé pour souhaiter la santé. Nous pouvons citer au niveau du second stade, l'exemple des buveurs qui se souhaitent « santé » afin que le breuvage ne leur apporte malheur. Nous reviendrons sur cet exemple quand il s'agira de démontrer que la délocutivité peut dériver vers d'autres sémiotiques non verbales. Le troisième stade est celui où l'énonciation du vocable devient l'expression d'une politesse : il est de bon ton de dire « salus » à son prochain. Ducrot ne s'explique pas vraiment sur la naissance de ce troisième stade, mais il y a fort à parier qu'il est au cœur de la transcendance horizontale qui relie les hommes entre eux et surtout, constitue le centre de gravité de la transcendance verticale qui définit lien entre les hommes et les divinités, seules capables de maintenir les vivants en bonne santé ou d'en décider autrement.²⁰¹

Le quatrième et dernier stade est atteint lorsque le vocable est énoncé à des fins uniquement pragmatiques : « D'où l'idée que pour accomplir une salutation, on énonce ce que l'on fait, à seule fin de le faire ». (DUCROT, 1980, p. 49). C'est par ce biais que DUCROT valide les reproches faits à BENVENISTE d'avoir donné une définition trop restrictive du délocutif. En effet, il faut admettre que cette dernière remarque rejoint la définition de la performativité : un verbe qui accomplit ce qu'il signifie moyennant les conditions d'énonciation requises :²⁰²

The name is derived, of course, from 'perform', the usual verb with the noun 'action': it indicates that the issuing of the utterance is the performing of an action (AUSTIN, 1962 [1955], p. 6)

(LARCHER, 1985) n'est pas en reste, il dénonce non seulement la restriction du délocutif à la seule création verbale à partir d'une critique de la locution et définit la pertinence de la délocutivité à partir d'une fonction et non de la seule dérivation :

Il n'y a donc pas de définition autre que fonctionnelle d'une « locution ». Et il en va de même d'un « délocutif », qui peut être formé sur la totalité de la « locution » ou sur l'un de ses éléments ; un mot peut être dérivé d'un autre (et notamment d'un nom) et avoir un sens « délocutif

²⁰¹ Ducrot, O., & Todorov, T. (1972). *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. Paris: Seuil.

²⁰² Harris, Z. S. (1951). *Methods in Structural Linguistics*. Chicago: University of Chicago Press.

» ; à l'inverse, il peut être dérivé d'une base supérieure à une unité lexicale et ne pas être « délocutif ». Là encore, ce n'est pas la forme de la base, mais sa fonction, qui fait le « délocutif ». (p. 102)²⁰³

La relation entre les deux aspects de la nomination est présentée dans une forme de dépendance réciproque. Réflexion des objets hors-langage 2005: le monde de l' & apos; amour (The World of Love) système qui, à son tour, détermine certaines caractéristiques de la " forme- le monde " à travers le prisme de la langue.

On sait que chaque langue naturelle fait partie du monde à sa manière, c'est-à-dire qu'elle ne peut être utilisée qu'en tant que langue étrangère a sa manière spécifique de le conceptualiser. En d'autres termes, dans la base de chaque langue particulière est un modèle particulier, ou une image du monde, et le locuteur est tenu d'organiser le contenu de l'énoncé conformément à ce modèle. Cela, cependant, ne contredit pas le fait que tout le monde sur-les modèles du monde ont des caractéristiques communes et universelles.

La comparativisme moderne est basée sur la connaissance typologique-institut de recherche. Certains scientifiques limitent le champ de compétence scientifique du comparateur- thivisme " typologique reproductibilité "(GAC, 1989a: 5-17). Un tel " Typo-l'approche logique " au problème comme base se concentre principalement à la recherche, invariant, avec des variations dans les domaines linguistiques et conceptuels nationaux.²⁰⁴

Conclusion

L'une des manifestations d'un tel modèle dans la réfraction à la nominative les fonctions du langage nous semblent délocalisées en tant que mécanisme de réflexion dans le langage des éléments liés à l'implémentation vocale du langage, avec l'implémentation la fonction méta- Linguistique, c'est-à-dire la capacité de réflexion Pro-et les résultats de l'activité vocale pour les besoins de la langue et de la parole d'activité.

References:

1. Benveniste, É. (1974). *Problèmes de linguistique générale, tome 2*. Paris: Gallimard.
2. Ducrot, O., & Todorov, T. (1972). *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. Paris: Seuil.
3. Molinié, G. (1985). "Les délocutifs en français: essai de sémantico-syntaxe." *Lingvisticae Investigationes*, 9(2), 355-374.
4. Harris, Z. S. (1951). *Methods in Structural Linguistics*. Chicago: University of Chicago Press.
5. Jakobson, R. (1960). *Linguistics and Poetics*. In T. Sebeok (Ed.), *Style in Language* (pp. 350-377). Cambridge, MA: MIT Press.
6. Austin, J. L. (1962). "How to do things with words." *The William James Lectures delivered at Harvard University*. Oxford: Clarendon.

²⁰³ Harris, Z. S. (1951). *Methods in Structural Linguistics*. Chicago: University of Chicago Press.

²⁰⁴ Harris, Z. S. (1951). *Methods in Structural Linguistics*. Chicago: University of Chicago Press.